

La république Juvenia de Nathalie Azoulay

Interdiction pour les hommes de s'unir à des femmes de plus de vingt ans leurs cadettes.

★★★ **Juvenia** Roman De Nathalie Azoulay, Stock, 127 pp. Prix env. 16,50 €, version numérique 11,99 €

Ce ne sont pas les propos déplacés de Yann Moix sur les femmes – “À 50 ans, je suis incapable d'aimer une femme de 50 ans, je trouve ça trop vieux” – qui ont décidé Nathalie Azoulay à écrire *Juvenia*.



“Comme tout le monde, cette sortie m'a quelque peu agacée”, relève la romancière française de 53 ans alors qu'on la joint par téléphone à Paris, dans son appartement parisien où elle est confinée. Au centre de son nouveau livre, une loi promulguée dans une république, Juvenia, sise dans l'ombre de la France, et interdisant aux hommes de s'unir à des femmes de plus de vingt ans leurs cadettes, sous peine d'être sévèrement punis. Troublante allusion.

“Ce livre, je l'ai écrit d'une traite. Au mois d'août 2019, de retour d'un séjour à la montagne. Je ne sais pas si mon cerveau avait été particulièrement oxygéné, mais en me réveillant, un beau matin, j'ai eu la vision de cette loi”, explique Nathalie Azoulay, auteure depuis 2003 d'une dizaine d'ouvrages dont *Titus n'aimait pas Bérénice*, prix Médicis en 2015.



PH. MATSAS/ISTOCK

Nathalie Azoulay

Rythme frénétique, humour désopilant

Parmi les millions de sujets que la loi affecte, Nathalie Azoulay concentre son histoire autour d'une poignée de personnages: Laure, 53 ans, quittée par Pierre, producteur de cinéma de 50 ans, pour Juvena Biel, 25 ans. Sabine, elle aussi abandonnée pour plus jeune qu'elle, son médecin de mari s'étant amouraché d'une interne. Laure a des copines bien intentionnées: Isabelle tient absolument à lui présenter Martin Knopp, 70 ans, et Annette lui fait rencontrer Gaëtan, 82 ans... Une différence d'âge qui va toujours dans le même sens. Si, pour le premier, 17 ans les séparent, par contre pour le second,...

Les pages de *Juvenia* sont jubilatoires, menées à un rythme frénétique,

parcourues d'un humour désopilant. Nathalie Azoulay y va franco, elle se lâche, sans aucune concession. “J'ai été emportée par mon sujet, par mes personnages, par les actions, par toutes ces réorganisations et je me suis beaucoup amusée. Il y avait des moments où je riaais toute seule. Et je me demandais d'où sortait tout ce que j'écrivais.” L'écrivaine n'a-t-elle pas eu l'impression d'en faire trop? “J'ai écrit ce livre dans un état un peu fiévreux, donc rapidement, et peut-être avec une forme d'énergie sans recul, jusqu'à la fin. C'est vrai qu'après l'avoir terminé, je me suis dit: oh la la, mais c'est pas possible, je ne vais jamais assumer. J'ai voulu prendre un pseudo. Mon éditeur n'étant pas trop pour, j'y ai renoncé.”

C'est que certains passages ne sont pas sans rappeler la littérature libertine du XVIII^e siècle. “Je ne suis pas une spécialiste du tout, mais j'ai lu des gens comme Crébillon fils, certains textes de Diderot, comme *Les bijoux indiscrets*. Des anonymes, aussi. Ainsi du roman très érotique *Thérèse philosophe*. Un peu de Sade, également”, développe notre interlocutrice.

Satire et libertinage

Considérant qu'elle ne pouvait pas aborder cette histoire sous une forme romanesque, sérieuse et grave, Nathalie Azoulay a opté assez vite pour la satire. “C'était un exercice littéraire intéressant parce que dans la satire, vous devez dire beaucoup de choses dans une phrase, cela vous force à être très économe et, en même temps, à ne rien oublier”, relève celle qui s'est ainsi obligée à une certaine forme de virtuosité.

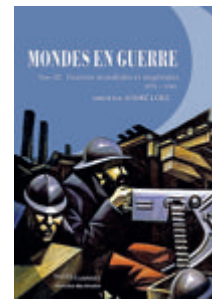
Nathalie Azoulay n'est pas allée bien loin pour alimenter son roman. Elle n'a fait qu'observer ce qui se passait autour d'elle (dans le milieu culturel et intellectuel, pour faire court), tout en précisant que personnellement, elle n'a pas vécu cette situation. “J'ai des amies qui ont été dans le cas de mon héroïne Laure, qui se sont faits plaquer après 20 ans de mariage pour des femmes plus jeunes. Donc, voilà, j'ai observé, j'ai écouté, j'ai entendu. Et puis j'ai des amis, des hommes, qui ont vécu cette expérience d'être dans des unions avec des femmes plus jeunes et j'avoue que c'est perturbant. Parce que soudain, ils changent de catégorie, ils n'ont plus la même vie que la vôtre, ils se mettent à avoir des enfants en bas âge et donc ça crée des perturbations dans l'écosystème amical.”

Marie-Anne Georges

EN BREF

★★★ **Mondes en guerre** (Tome III) *Essai historique* De Collectif dirigé par André Loez, Passés/Composés-Ministère des Armées, 760 pp. illustrées Prix env. 39 €

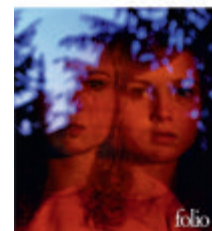
Dirigée par Hervé Drévilion, la série *Mondes en guerre* a pour ambition d'explorer la diversité des pratiques guerrières sur tous les continents. Elle comptera quatre tomes qui s'appuient sur une iconographie remarquable et une cartographie inédite. Après *De la Préhistoire au Moyen Âge* et *L'Âge classique. XV^e-XIX^e siècle*, récemment parus, voici *Guerres mondiales et impériales. 1870-1945*. Dans ce troisième volume, dû à une douzaine d'historiens placés sous la direction d'André Loez (qui enseigne à Sciences-Po Paris), sont traités les grands sujets qui font les conflits: les États, les armes, les combats, etc.; le quatrième tome, *Guerre sans frontière*, couvrira 1945 à nos jours. Pour André Loez, “Plutôt qu'une narration à la périodisation conventionnelle, ou qu'une multitude de notices éclatées, c'est donc un effort d'explication qui est ici proposé, à travers de longs essais partageant une même interrogation sur ce qui a changé entre le dernier tiers du XIX^e siècle et la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans les conflits et les manières dont les sociétés les ont traversées.” Et le maître d'œuvre de souligner qu'un acquis important de ces dernières décennies, “dont ce volume propose une synthèse, est l'intérêt porté par la recherche aux dimensions humaines de l'expérience de la guerre, qu'il s'agisse des combattants qui en sont marqués dans leur chair ou des civils plus exposés que par le passé à la violence”. **Fr.M.**



En un monde parfait Roman De Laura Kasischke, traduit de l'américain par Éric Chédaille, Folio n° 9770, 373 pp. Prix env. 8 €

Depuis sa rencontre avec Mark, Jiselle croit vivre un conte de fées. Ce séduisant pilote, veuf et père, a demandé de l'épouser. C'est si inespéré que Jiselle accepte aussitôt. Mais son existence prend peu à peu un tour inquiétant: entre les absences répétées de Mark, l'hostilité de ses enfants à son égard et la mystérieuse épidémie qui ravage les États-Unis, Jiselle comprend que leur monde parfait menace de s'écrouler.

Laura Kasischke
En un monde parfait



Coupe sombre Roman De Oscar Peer, ZOE poche n° 101, 114 pp. Prix env. 12,50 €

Un accident de chasse, le procès, la prison. De retour au village, Simon doit affronter les regards, il faut être “endurant comme un âne pour vivre avec eux”. Alors il accepte une tâche qu'on ne souhaiterait même pas au diable: une coupe de bois dans l'endroit le plus reculé et hostile de la région. Combat de l'homme avec la nature, ce texte est une histoire de solitude et de fureur dans une langue âpre et brûlante.

